

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 40, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

MULTA PAUCIS Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Samedi 11 Novembre, à 16 heures.

- 1^o Question de bureau.
- 2^o Questions diverses.

SÉANCE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 18 Novembre, à 16 heures.

- 1^o M. QUENEY. — Présentation de quelques Centaurées d'Algérie.
- 2^o M. NIOLLE. — Note critique sur *Cortinarius traganus*, sa variété *finitimus*, *Cortinarius hircinus* et *Cort. amethystinus*.
- 3^o M. SCHAEFER. — Notes de chasse pour 1939 (Coléoptères) (*présentation d'insectes*).
- 4^o M. TESTOUT. — Sur les Saturnides de l'Afrique équatoriale française ; description d'une forme nouvelle.

DONS

M ^{lle} ROUSSET, Le Bois d'Oingt.	10 fr.
QUANTIN, Luxeuil.	25 »
BATAILLE, Besançon.	25 »
MOURGUE, Marseille.	25 »
BATTETA, Bron.	25 »
GRANGE, Lyon.	25 »
	135 fr.

Souscription pour l'épidiascope (*suite*).

GRANGE, Lyon.	25 fr.
QUENEY.	25 »
BARBEZAT, Bourgoin.	10 »
	60 fr.

Souscription pour l'achat des *Icones Selectae Fungorum* (*suite* 4).

M. CAUDY, Lyon, 15 fr. ; M. BOUVARD Jean, Lyon, 40 fr. Total à ce jour : 1.070 fr.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

épine. Outre ces épines, la face dorsale possède des filières triloculaires réparties uniformément et peu de soies plutôt spiniformes.

Le revêtement cuticulaire ventral (fig. 7) comprend deux types de filières :

1° des filières triloculaires (fig. 7, a) réparties uniformément sur toute la face ventrale excepté dans la région médiothoracique où elles sont un peu moins nombreuses.

2° des filières discoïdales (fig. 7, b) très peu nombreuses et limitées aux derniers segments abdominaux.

Soies plus nombreuses et plus longues que sur le cuticule dorsal particulièrement dans la région céphalique.

Biologie. — Cette espèce a été découverte par moi le 27 novembre 1938, sur la Montagne Cocotte (715 m.), sur les parties souterraines de *Pilea balfourii*.

Affinités. — Cette espèce est assez voisine de *Pedronia Greeni* Mamet dont elle se distingue par les antennes plus épaisses et 7 articulées, et par un plus grand nombre d'épines conicales dorsales. Elle se distingue de *P. strobilanthidis tenuispina* Green par la disposition des épines conicales dorsales.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

GREEN (E. E.), 1922, *The Coccidae of Ceylon*, Part V, 1922.

MAMET (R.), 1937, New Coccidae from Mauritius. *Proc. R. Ent. Soc. Lond.* (B.) 6, pt. 9, p. 173-176, sept. 1937.

GOUX (L.), 1937, Notes sur les Coccides (Hem.) de la France (22^e note). *Bull. Soc. Zool. France*, LXII, p. 451-458 (1937).

Notes de chasse pour 1939.

Par L. SCHAEFER.

CLERIDÆ.

Trichodes flavocinctus Spin.

Cette espèce espagnole et nord-africaine est nouvelle pour notre faune d'où aucun auteur ne l'a encore signalée, et elle ne figure pas dans le catalogue SAINTE-CLAIRE DEVILLE/MÉQUIGNON.

J'en ai capturé une série d'exemplaires aux environs de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) au début de juillet. Elle se tient sur les fleurs, et tout particulièrement sur les hélichryses, dans les bois de *Pinus Salzmanni*, vers 600-700 m. d'altitude, et ne paraît fréquenter que les zones plus ou moins récemment dévastées par les incendies, et où elle est au surplus assez localisée. Je ne l'ai pas rencontrée dans d'autres conditions. En plein soleil elle est relativement prompte à s'envoler. Longueur : 6-7,5 mm. Le ♂ est caractérisé par la présence d'un appendice lamelliforme, arqué et bifide, au sommet des tibias postérieurs, du côté interne.

L'insecte m'a été déterminé par M. DE BOISSY et M. MÉQUIGNON.

BUPRESTIDÆ.

Sphenoptera parvula F.

Aux localités que j'ai citées (M, XXXIX, 1938, p. 52) s'ajoutent, pour les Bouches-du-Rhône, celles de Carro et du Port de Ponteau, où je l'ai trouvé en juin et juillet derniers et où il cohabite avec le *Leucomigus tes-*

sellatus. Il est certainement largement réparti sur le littoral du département, partout où croît l'*Artemisia gallica*.

Melanophila cuspidata Klug.

Bouches-du-Rhône : Rognac. Pris en nombre fin juillet, en battant de jeunes *Pinus halepensis* incendiés en juillet 1938, encore debout et munis de leur écorce. Quelques sujets seulement sur les pins peu touchés et partiellement verts. Trouvé également des imagos dans leurs trous de sortie sur ces arbres. Circule au soleil vers l'extrémité des petites branches où, à cause de sa coloration, il échappe facilement à la vue. Extrêmement agile, il est presque impossible de le capturer à la main, et il s'envole même souvent avant de tomber sur la nappe montée. On le chassera donc plus avantageusement au début de la matinée.

Les dates précédentes montrent que le développement s'effectue en l'espace d'une année.

Vers le milieu d'août l'insecte s'était fortement raréfié.

J'avais déjà capturé l'espèce dans les mêmes conditions à Fos-sur-Mer, où j'ai observé pour la première fois sa larve dans le pin d'Alep (RF, 1936, p. 113). Depuis, dans cette même localité, j'ai découvert l'imago et la larve dans des *Juniperus oxycedrus* incendiés. Cet habitat confirme l'indication donnée par ABEILLE.

Ce buprestide est l'un des plus variables pour la longueur ; de 5 mm. celle-ci s'élève jusqu'à 11 mm.

Melanophila Formaneki Jak.

Une série d'exemplaires recueillis en compagnie de *M. cyanea* F. (ce dernier en faible proportion) en battant des *Pinus Salzmanni* à Saint-Guilhem-le-Désert. Aussi bien sur les pins légèrement incendiés que sur les arbres intacts, comme c'est le cas pour le petit peuplement existant sur la hauteur du château ruiné de Don Juan. N'est pas spécial à ce pin car je l'ai observé sur le pin d'Alep dans le Var (Ann. Soc. Hist. nat. Toulon, 1937, p. 157).

Anthaxia Midas ssp. **Oberthuri** Schaeff.

Pyrénées-Orientales : forêt de la Massane. N'avait pas été retrouvé depuis V. MAYET. Cette capture fera l'objet d'une note particulière.

Anthaxia nitidula ab. ♀ **virata** Schaeff.

Forêt de la Massane. Commune en juin sur fleurs d'égantier, de renoncules... Cette forme ♀ y est exclusive.

Anthaxia nigrojubata Roubal.

Aude : forêt d'En Malo, aux environs d'Axat, sur fleurs de renoncules près de sapins abattus, vers 1.300 m. d'altitude ; forêt des Fanges, une série dans le voisinage des *Abies*, de 900 à 1.000 m.

Jusqu'à présent je n'avais trouvé l'*Anthaxia nigrojubata* dans le midi qu'à partir de 1.300-1.400 m., mais, puisqu'il vit dans le sapin et l'épicéa d'après mes observations, il est assez normal de le voir suivre en altitude les groupements spontanés de ces essences, et descendre ainsi à 900 m. dans la forêt des Fanges.

La proportion des ♀ pour l'ensemble de ces deux stations est de 38 %.

Déjà connu de l'Aude : Belcaire, forêt de la Plaine (V. MAYET !, sub *helvetica*).

Agrilus bastulifer Ratz.

Pyrénées-Orientales : Collioure, aux environs du Mas Christine, plusieurs individus en battant des chênes-lièges. Non porté au catalogue des Albères, dans lequel il est vraisemblablement confondu avec l'*Ag. graminis* Cast. G. qui existe effectivement dans cette région !

CURCULIONIDÆ.

Leucomigus tessellatus Fairm.

Depuis la parution de la note rédigée en collaboration avec M. THÉRON (B, 1938, p. 187), j'ai constaté la présence de cette intéressante espèce dans les Bouches-du-Rhône sur tout le littoral entre la Couronne et le Port de Ponteau. Elle existe également aux environs d'Istres sur la rive ouest de l'étang de l'Olivier, ainsi qu'à Rognac sur les bords de l'étang de Berre.

CERAMBYCIDÆ.

Leptura stragulata Germ., *f. typ.* et var. **variventris** Schauf.

Environs d'Axat (Aude). Déjà cité de la forêt d'Arques dans l'Aude.

Acmaeops pratensis Laich.

Aude : forêt des Fanges, deux individus le 29 juin, sur fleurs d'églantier parmi des pins incendiés, vers 800 m. d'altitude. On ne connaît dans la région que les deux localités pyrénéennes du Canigou ! et de Font-Romeu ! De même que pour l'*Anthaxia nigrojubata*, n'a sans doute pas encore été rencontré à si basse altitude dans nos montagnes méridionales ; pour ma part, dans les Alpes ou les Pyrénées, je ne l'ai observé qu'à partir de 1.400 m. environ.

Vadonia unipunctata var. **Jacqueti** Pic.

Environs de Saint-Guilhem-le-Désert : cirque de l'Infernet, montée de l'Estagnol. Surtout sur les fleurs de *Rubus*. Il existe tous les passages vers la forme typique. A remarquer que cette variété, décrite des Pyrénées-Orientales, n'apparaît pas dans toute l'aire de répartition ; ainsi dans le Var, où l'espèce abonde, je n'ai jamais constaté la moindre tendance au mélanisme.

Anaglyptus mysticus var. **hieroglyphicus** Herbst.

Aude : forêt d'En Malo, lisière sud, deux exemplaires accouplés sur un sorbier, en compagnie de la forme normale.

Anaglyptus gibbosus F.

Un exemplaire en battant des branches coupées de sapin dans la forêt de Fontanilles, près d'Axat.

Clytus cinereus Cast. G.

Un ex. en battant un chêne-liège dans les environs du Mas Christine, près de Collioure. J'avais découvert cette espèce, nouvelle pour les Pyrénées-Orientales, en un ex., dans la même station en 1934 (RF, 1935, p. 31).

Cryptocephalus Mayeti Mars.

J'ai obtenu plusieurs individus de cette rare espèce en battant des *Pinus Salzmanni* atteints par l'incendie, aux environs de Saint-Guilhem-le-Désert.

ÉTUDES LÉPIDOPTÉROLOGIQUES (VI)¹

Nouvelles formes françaises de Géomètres.

Par Henri TESTOUT (Lyon).

1. Anaitis plagiata L. ab. **bifasciata** nova.

Mêmes dessins que la forme typique, mais l'espace compris entre la première ligne basilaire et la bande antémédiane est brun, ne laissant qu'un petit espace clair à la base de l'aile. La bande postmédiane est aussi élargie d'une zone de la même teinte brune, jusqu'à la ligne claire submarginale.

Cette forme a été figurée sans être nommée, par M. VASSAL (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, V, 1936, (3), p. 38, fig. 8) d'après un seul exemplaire de sa collection².

Elle est bien caractérisée et différente des ab. *fasciata* Garbomski et *tangens* Fritsch, qui consistent dans la réunion des deux bandes au milieu du disque et qui d'ailleurs ne sont pas rares dans la nature.

2. Boarmia occitanaria Dup. ab. **marini** nova.

Diffère de la forme typique par la disparition presque complète des lignes sur le disque. En outre, aux ailes antérieures la partie basale et toute l'aire marginale sont chargées d'un semis d'atomes brunâtres, formant un obscurcissement marqué. Aux ailes postérieures, ce même semis plus clair est répandu sur toute la surface et va en augmentant à mesure qu'il se rapproche de la ligne antémarginale.

Holotype : 1 ex. ♂, La Voulte-sur-Rhône (Ardèche) Collection MARIN.

La forme typique est commune dans la région de La Voulte. Cette aberration diffère de la ssp. *submelanaria* décrite par ZERNY, de la région d'Algésiras en Espagne (*Eos*, 3, 1927, p. 422, pl. 10, fig. 30-31), qui est caractérisée par de fortes lignes noires transversales et aussi de *melanaria* décrite de Géryville (Algérie) par OBERTHÜR.

Nous dédions cette aberration à la mémoire de Georges MARIN³.

1. Voir V, in *Bull. Soc. Linn. Lyon*, VIII, 1939 (1), p. 12.

2. Il y a lieu de rectifier dans la légende de cette planche, le nom de *fasciata* indiqué pour la figure 7, c'est l'ab. *tangens* qui est représentée.

3. Elle sera figurée ultérieurement.